

Heihō Kadensho (2e partie)

Par **Vittorio Secco**, 4e dan laido (Kiriyoku.it, 20 décembre 2024)

Vittorio, en plus d'être un charmant compagnon de pratique, est un théologien luthérien, diplômé en philologie classique et en philosophie théorique.

"En élaborant des stratagèmes à l'intérieur des tentes fermées du camp, la victoire se décide à des milles et des milles de distance. Cette phrase signifie que si vous planifiez les différents stratagèmes à l'intérieur des tentes du camp, vous vaincrez l'ennemi alors qu'il est encore à des milles et des milles de distance. Ceci étant, la signification essentielle de l'application de ce verset aux arts martiaux est de comprendre que l'intérieur des tentes du camp est votre esprit."

Yagyū Munenori, Heihō Kadensho, édition W. S. Wilson, trad. it. de M. Amarillis Rossi, Luni, Milano 2004, p. 4.

Le Maître vient de compléter une liste de techniques qu'il considère comme fondamentales : trois enseignements, neuf expressions et huit techniques de sabre. Il ne les a pas expliqués, il les a simplement énumérés, soulignant comment la transmission de ces enseignements et techniques doit être confiée à la pratique de l'enseignant avec l'élève.

C'est à ce moment qu'il insère une citation d'un ancien texte chinois, le Han Shu, ou Histoire des premiers Han, par l'historien Bān Gù (32-92 après J.-C.).

Certainement, le contexte original de la citation est militaire et stratégique, mais elle est rapportée par Yagyū Munenori comme métaphore pour décrire le lieu où la victoire se décide dans un combat au sabre.

« L'intérieur des tentes du camp, c'est votre esprit », dit le Maître, et jusqu'ici nous pourrions également suivre facilement son raisonnement.

Mais le sens dans lequel cela doit être compris est peut-être moins évident.

Le lieu de contrôle de nos décisions, ou plutôt de notre façon d'être en relation avec nous-même et avec le monde qui nous entoure, est sans aucun doute notre esprit. Cependant, lors d'un combat au sabre, comme dans de nombreuses autres situations qui se présentent dans notre vie, nous ne pouvons pas nous arrêter pour réfléchir : une action ou une réaction est nécessaire dans un temps presque immédiat, ce qu'aucun être humain ne pourrait gérer naturellement .

Nous avons pu constater ces derniers temps, à travers la lecture de nombreux auteurs classiques qui ont traité du Budo, combien l'approche philosophique-analytique occidentale est un horizon complètement exclu des disciplines martiales, dont le but principal, sur le plan pratique, est d'induire une état d'intuition consciente.

Or, lorsque Munenori parle de stratagèmes et de l'esprit comme d'une tente de commandement dans une expédition militaire, il ne fait pas référence au moment de l'affrontement proprement dit, mais à ce qui le prépare.

兵法家伝書



L'esprit est crucial non pas dans l'application de la technique, mais dans la compréhension de ses hypothèses.

De manière très concrète, chacun est capable de comprendre une indication précise telle que « la lame doit être à 45° » ou « la coupe n'est pas déterminée par la force des bras, mais par la fermeture des doigts » .

Toutes ces informations sont également très simples à visualiser au niveau cognitif, mais elles nécessitent des années de pratique pour être réalisées correctement et naturellement. Même si nous réfléchissons très attentivement à la façon dont nous avons observé notre professeur exécuter une action, aucun d'entre nous n'est capable de reproduire le même geste de la même manière les premières fois.

Le moment de l'esprit, du camp de base où nous pouvons établir nos plans victorieux, ne coïncide pas avec celui de la pratique. Au contraire, il se situe entre les espaces de notre pratique, c'est-à-dire dans le moment de l'écoute, de l'attention et d'engagement sur un chemin.

Le moment de l'esprit, c'est celui qui pousse à écouter les explications des professeurs, mais aussi à se rendre au Dojo même après une dure journée de travail; c'est ce qui pousse à se lever tôt pour aller faire un stage loin de chez soi; c'est ce qui pousse à réduire les attentes pour se faire le compagnon de personnes que l'on ne pensait pas pouvoir connaître de la même manière. C'est le moment de l'esprit.

Dans le traité de Munenori, la lecture des instructions et des techniques nécessaires pour créer les fondements de la pratique et de l'adhésion à son école constitue le moment de l'esprit. Pourtant, le fait que chaque technique ne soit pas décrite sur le papier mais doive être laissée à la pratique concrète de l'élève avec le professeur explique bien la nature profonde du Budo en tant que chemin et voyage.

Aucune personne sensée ne déciderait d'entreprendre un long chemin à pied sans un sac à dos et l'équipement adéquat; l'esprit consiste à préparer le sac à dos et décider de la direction de ses pas, le chemin, lui, est réservé aux pieds.



KIRYOKU